

Production **Le Poème Harmonique**

Coproduction **Théâtre de Caen, Opéra Royal du Château de Versailles**

Avec le soutien de l'**Athénée Théâtre Louis-Jouvet, L'Étable – Compagnie des Petits Champs, la Fondation Orange** et de la **Spedidam**.

Le Poème Harmonique est soutenu par le ministère de la Culture (Drac de Normandie), le Centre national de la musique, la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime et la Ville de Rouen. Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé et ensemble associé aux Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay. Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie du soutien du Fonds Haplotès.

La saison Opéra 2025-2026 est présentée :

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**

### ÉGALEMENT À L'ATHÉNÉE

Jazz à l'Athénée - Ascension  
**SONS OF JUMIRA**  
du 15 au 17 avril 2026

Lundi musical  
**HUW MONTAGUE RENDALL  
& HÉLIO VIDA**  
le 20 avril 2026

Théâtre  
**DES HOMMES ENDORMIS**  
Martin Crimp, Ludovic Lagarde  
du 4 au 24 mai 2026

Opéra  
**DÉCAMÉRON**  
Matteo Franceschini, Caroline Leboutte  
12 et 13 juin 2026

Athénée  
Théâtre Louis-Jouvet  
4 square de l'Opéra  
Louis-Jouvet  
75009 Paris

Réservations  
01 53 05 19 19  
[athenee-theatre.com](http://athenee-theatre.com)

*Soutenez l'Athénée Théâtre  
Louis-Jouvet en rejoignant un  
cercle de passionnés de théâtre  
et de musique.*



Saison 2025-2026  
Grande salle

Création  
Opéra de chambre

athénée

Théâtre Louis-Jouvet

9 au 18 avril 2026  
20h

Durée 1h15

# L'AVARE



Musique  
**Francesco Gasparini**

Livret, d'après *L'Avare* de Molière  
**Antonio Salvi**

Mise en scène  
**Théophile Gasselien**

Direction musicale  
**Vincent Dumestre**

Cinquante-deux ans après la première française de *L'Avare*, en 1772, le public florentin découvre une adaptation lyrique de la pièce de Molière sous la forme d'un *intermezzo*. Ces œuvres courtes, préfigurant l'*opera buffa*, offrent au public des intrigues puisées dans les comédies populaires et avaient vocation à créer des moments de respiration entre les actes d'*opera seria*. La plupart du temps, elles mettaient en scène un duo de solistes et un personnage muet accompagnés d'un effectif musical léger.

Ainsi, en 1720, *L'Avare* est donné à Venise, en l'honneur du Grand-duc de Toscane. Le livret condense l'œuvre source de Jean-Baptiste Poquelin et prolonge une histoire de perméabilité et d'échange entre culture française et italienne. Lorsque Molière, au milieu du XVIIe siècle, s'inspire de Plaute (*la Marmite*) et de la *commedia a soggetto* pour son *Avare*, c'est pour offrir à ses contemporains une comédie de caractère de style français ponctuée de références galantes. Et si Antonio Salvi conserve certains éléments de l'œuvre française jusqu'à en traduire des répliques au mot près, il condense le récit et propose un axe de modernité non négligeable : il s'agit de *L'Avare* mais depuis le point de vue d'un personnage féminin. L'ouverture se fait sur l'entrée de Fiametta, une jeune femme modeste, décidée à châtier son voisin Pancrazio, un sexagénaire rongé par l'avarice. Pour arriver à ses fins, elle met en place un stratagème : Fiametta se travestit en Fichetto, un frère jumeau imaginaire, et sous ce double masculin d'elle-même, s'infiltré au service de Pancrazio pour lui dérober son or.

Mais cette féminisation de l'intrigue n'est pas la seule atypie du livret. Plus encore que les plaintes douloureuses parodiques que viennent adresser Fiametta et Pancrazio au public dès leur apparition, nous pouvons citer le mystère qui plane autour d'un mort que Pancrazio aurait enterré dans son potager, l'amour naissant chez le vieux barbon en regardant le jumeau de sa prétendue, la brutalité de Fiametta chantant dans la confidence « Ce serait une merveilleuse chose si ce vieillard aujourd'hui se pend » ou encore le duo qui s'accorde et crée un effet de proximité à notre oreille contemporaine « Aujourd'hui qui ne possède pas n'est rien ». La comédie de Molière dans ce resserrement dynamique revêt des caractères de farce où Amour, Argent et Mort sont des moteurs

d'action qui se valent. Par l'*intermezzo*, elle sort de son cadre classique en proposant des ellipses entre chacun des trois actes de l'œuvre. Et pour ne pas tomber dans la succession de numéros sur l'avarice, l'enjeu de la représentation repose sur l'élaboration d'une continuité. C'est tout l'intérêt de la présence au plateau de l'orchestre et du valet que vient de renvoyer Pancrazio, ce *zanni* de *commedia* qui erre autour de la maison sans autre raison d'être que de servir. Par l'écriture de *lazzi*, de canevas d'improvisation entre les actes et l'ajout de chants populaires, ce personnage est à la fois soutien de Fiametta et premier spectateur du piège qui se referme sur Pancrazio.

● Théophile Gasselini

<i>Fiametta</i>	<b>&amp; l'Orchestre du Poème Harmonique</b>	
<i>Fichetto</i>		
<b>Éva Zaïcik</b>	<b>Vincent Dumestre</b>	<b>Maialen Loth</b>
<i>Pancrazio</i>	<b>Louise Ayrton</b>	<b>François Gallon</b>
<b>Victor Sicard</b>	<b>Camille Aubret</b>	<b>Simon Guidicelli</b>
<i>Scarabea</i>	<b>Rozarta Luka</b>	<b>Elisabeth Geiger</b>
<b>Serge Goubioud</b>	<b>Sophie Iwamura</b>	<b>Pernelle Marzorati</b>
<i>Valletto</i>	<b>Clara Lemaitre</b>	
<b>Stefano Amori</b>	<b>Jasper Snow</b>	

Musique **Francesco Gasparini**  
Livret, d'après *L'Avare* de Molière **Antonio Salvi**  
Mise en scène **Théophile Gasselini**  
Direction musicale **Vincent Dumestre**  
Scénographie et assistance à la mise en scène **Louise Caron**  
Costumes **Alain Blanchot**  
Maquillage **Mathilde Benmoussa**  
Lumières **Christophe Naillet**

Costumes réalisés par les ateliers du **Théâtre de Caen**  
Décors réalisés à Vénissieux par **Espace & Cie**